Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 84 (1987)
Heft: 8

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Divers

LA FÊTE À LOUIS...

Ce 5 août, Louis Gay, membre d'honneur de la Genevoise, fête ses 90 ans. Entré en 1943 à la Genevoise, dont il fut membre du comité, Louis est toujours actif dans sa section. Constamment de bonne humeur, il assiste pratiquement à toutes les assemblées, y compris celles du comité, et naturellement aux AD de la SAR. Apiculteur chevronné, il est très écouté. Viticulteur de profession, il sait recevoir ses amis (nombreux) dans son magnifique carnotzet où sont servis des breuvages ma foi fort agréables. Un regard pétillant, une tournure d'esprit très fine font que l'on ne se lasse pas d'entendre les propos empreints de sagesse de l'ami Louis. Bonne route, santé, conservation et garde ton bon sourire pour le centenaire... **Réd.**

TCHERNOBYL : LES ABEILLES SAVAIENT...

Selon M. Henrik Ostach, président de l'Association des apiculteurs de Pologne, les abeilles dont les ruches se trouvaient jusqu'à environ 200 km de la frontière entre la Pologne et l'URSS avaient brusquement interrompu leur butinage dans la matinée du 26 avril 1986, pour retourner se cacher dans leurs ruches, d'où elles n'ont plus bougé pendant plusieurs jours, en dépit du beau temps généralisé. Par la suite, les abeilles des autres ruches plus éloignées de la frontière ont agi de la même façon. Pendant ce temps, les citoyens polonais, de même que les autres, ignoraient encore tout de la catastrophe qui venait de se produire à Tchernobyl.

Les apiculteurs polonais, qui ne pouvaient pas encore s'expliquer à cette époque le comportement de leurs abeilles, avaient constaté qu'à l'intérieur des ruches, les travailleuses entouraient la reine d'un véritable «rideau» de ventilation, agitant en permanence leurs ailes, comme si elles voulaient essayer de dissiper sans arrêt quelque chose...

Pourrons-nous être renseignés un jour aussi bien que les abeilles ?

Couvercle en sept couleurs d'une portion de miel reçue à Venise.

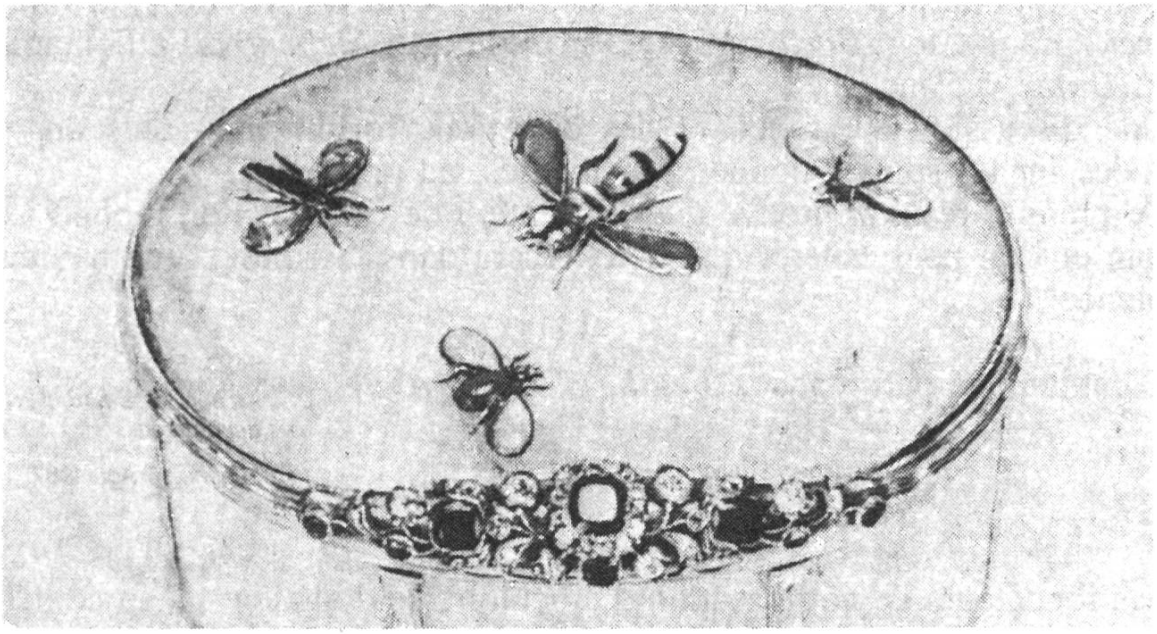
Je ne résiste pas à l'envie de vous faire parvenir la photocopie du couvercle d'une ration de miel reçue en complément de confiture au petit déjeuner dans un hôtel de Venise, le mois dernier.

Il s'agissait d'un miel d'un beau jaune doré, coulant, mais qui n'avait rien de très savoureux comparé au nôtre.

Je souhaite qu'aucune maison d'ici ne se mette à commercialiser des miels étrangers de ce genre pour notre hôtellerie et que l'on se borne au mélange de miels suisses. Mais qui sera à même de contrôler?

Avec mes salutations très cordiales.

Henri Pittier (Chavannes-Renens)



AVIS AUX AMATEURS...

Boîte en quartzite dorée, sertie de pierres précieuses, diamètre 8,5 cm. Dresde, vers 1770. Chez Sotheby's, à Genève. Prix estimé: 100 000 à 120 000 francs.

Ph. Breitler (Val-de-Ruz)

SECTION DES ALPES

100 ANS D'APICULTURE

1887 – 1987

1887

La naissance

«**Apiculture:** Samedi 5 courant 26 apiculteurs ont répondu à l'appel qui leur a été adressé par un comité d'initiative, dans le but de créer dans le district d'Aigle une *Section de la Société romande d'apiculture;* en outre il a été donné connaissance de plusieurs adhésions de personnes empêchées d'assister à la réunion, en sorte que l'on peut considérer la section constituée avec trente membres au moins.

Une commission a été chargée de présenter à une nouvelle assemblée, fixée au 19 février prochain, à 10 heures du matin, Café Victoria, à Aigle, un projet de règlement pour la section.

Cette commission est composée de MM. *Charles Vaudroz,* à Aigle; *Perret,* Grand-Clos; *Borloz,* régent, au Sépey; *de Siebenthal,* à Fontanney et *F. Dulex,* à Panex.

Une discussion a eu lieu et des directions fort intéressantes ont été données sur les soins à donner aux abeilles, au printemps.

Ce premier résultat prouve que la création de cette section répond à un besoin et l'on peut espérer qu'elle exercera dans la contrée une heureuse influence.»

Communiqué paru dans la *Feuille d'Avis d'Aigle,* le 5 février 1887.

1987

Les fondateurs de notre section d'apiculture se doutaient-ils en ce début 1887 qu'un siècle plus tard le fruit de leurs œuvres fêterait dans la dignité et dans la joie une longue existence pleine de découvertes et d'amitié partagée dans la pratique apicole?

Peut-être bien que oui, tant il est vrai que l'espérance est l'une des vertus majeures de l'apiculteur.

Or voilà que notre société, après avoir traversé deux grandes guerres mondiales, des crises intérieures ou internationales considérables, après avoir vécu l'accélération fantastique de notre histoire en ce XXe siècle, se trouve aux portes du XXIe en pleine santé, avec 225 membres enthousiastes dans le noble art de l'élevage des abeilles.

Et c'est dans la reconnaissance envers nos fondateurs, envers tous ceux aussi qui se sont dévoués à notre section au cours de ce siècle qui s'achève que nous proposons à tous nos membres et invités de participer à la manifestation commémorative organisée le **13 septembre 1987** à Aigle, et d'y passer une très heureuse journée. Et à la Société des Alpes, nous souhaitons une longue vie ainsi qu'une activité féconde.

Le comité d'organisation

Programme du Centenaire

Dimanche 13 septembre 1987, Aigle

08 h. 00 Rassemblement des participants à la gare d'Aigle.
08 h. 10 Montée au Sépey avec le train ASD.
09 h. 00 Réception au Sépey. Hommage aux Anciens. Animation musicale et apéritif.
11 h. 30 Descente en train et réception au Château d'Aigle.
13 h. 00 Repas de fête au château, suivi d'une partie récréative et de la grande **Tombola** du Centenaire.
17 h. 30 Clôture officielle.

Stationnement des voitures: parc de la Migros, près de la Gare CFF d'Aigle.

Tombola: les personnes souhaitant offrir des lots pour la tombola peuvent s'adresser aux membres du comité mentionnés ci-après:

Vevey: M. Claude Emery, tél. (021) 51 91 42.
Villeneuve: M. E. Glappey, tél. (021) 60 17 70.
Aigle: M. Marcel Kovar, tél. (025) 26 20 33.
Le Sépey: M. Georges Hubert, tél. (025) 55 11 77.
Bex: M. Philippe Genet, tél. (025) 63 23 01.

Nous remercions par avance tous les généreux donateurs.

ACARIOSE – LA SÉLECTION POUR LA RÉSISTANCE

par Frère Adam, Buckfast Abbey, Buckfastleigh, Devon TQ11, OEE, Angleterre

Traduction Dr F. Garin

Dans l'un des numéros du *Bee World* de 1968, j'ai publié un article sur les aspects historiques de l'épidémie de l'île de Wright, causée par l'acariose; en 1985, sur la lutte contre l'infestation par ce parasite; et cette année, en janvier, sur la vérité à ce sujet. Chaque fois il a été souligné combien les découvertes de ces septante dernières années montrent que la solution satisfaisante et définitive contre les pertes qu'entraîne l'acariose se trouve dans l'augmentation de la résistance héréditaire contre ce parasite. Dans le présent article, les problèmes soulevés par cette sélection ont dans chaque cas été basés sur des observations personnelles: avant 1925, sur les fécondations laissées au hasard; plus tard, sur des fécondations sélectives en stations isolées; dès 1949, sur la fécondation artificielle. Il ne peut y avoir aucune sélection au sens propre sans un contrôle strict des faux bourdons.

Quelques années avant la découverte d'*Acarapis Woodi* (1919), les résultats de l'hivernage 1915-1916 ont montré que les dispositions héréditaires jouaient un rôle prédominant dans l'apparition de cette maladie. D'un côté, nous étions en présence d'une sensibilité extrême de l'abeille indigène anglaise, et de l'autre d'une très forte résistance de la race ligurienne. Les colonies indigènes furent éliminées, tandis que les Liguriennes ne présentaient aucune perte. Il ne fut pas immédiatement évident de savoir si ces différences radicales étaient dues à des facteurs obscurs ou si elles étaient basées sur l'hérédité. La réponse fut trouvée peu à peu et confirmée.

Après l'été 1916, nous n'avions d'autre alternative que de nous fier aux reines liguriennes fécondées au hasard. Au cours de ces croisements, nous avons découvert une colonie douée de qualités supérieures, à tel point que nous nous sentîmes parfaitement justifié, malgré la possibilité d'une rechute. Cette reine fut utilisée en 1920 comme souche. Cependant, nous n'avons pas placé toute notre confiance dans ce seul croisement. En effet, nous avons toujours eu comme politique de fonder nos expériences sur la base la plus étendue possible. Ainsi, cela permet les comparaisons et les contrôles indispensables, sans lesquels aucun progrès n'est possible.

1920 ne fut pas une bonne année, mais 1921 fut l'une des meilleures de ce siècle. Les filles de la reine-souche sélectionnée l'année précédente comblèrent complète-

ment nos espoirs. Les deux meilleures furent utilisées comme éleveuses en 1922. Leurs filles à leur tour furent accouplées au hasard: la moitié à des faux bourdons liguriens purs, l'autre moitié aux faux bourdons issus des sœurs des éleveuses, naturellement dans deux ruchers séparés distants de plusieurs milles. Le but de ces différents accouplements fut de préciser l'influence héréditaire des bourdons sur leur progéniture. Comme cela devait arriver, la progéniture de l'une des reines fut très sensible à l'acare, tandis que l'autre était extrêmement résistante. La plupart des colonies descendant de la reine susceptible étaient mortes le printemps suivant. Celles issues de la lignée résistante pillèrent les colonies mourantes, mais ne manifestèrent aucun symptôme de l'acariose. En effet, les colonies malades donnant quelque espoir de survie furent remérées à la fin de mars, avec des reines de la lignée très résistante. Celles-ci furent complètement rétablies à la fin de juin. Cette colonie résistante, par la suite, devint la base et le pilier de notre race, non seulement en ce qui concerne la résistance à l'acariose, mais aussi dans tous nos essais d'élevage sélectif.

Cela démontra en premier lieu que l'une des sœurs, prise comme tête de lignée, transmettait sa sensibilité à l'acariose; l'autre, au contraire, manifestait une résistance très poussée. Au cours des ans, il nous est arrivé une série de péripéties semblables concernant plusieurs races. Chaque cas entraînait toute une étude des complexités de l'hérédité. La réponse se trouve dans une évaluation correcte de l'influence de la parthénogenèse et de la fécondation. Mais le but de cet article n'est pas de citer toutes les variantes que nous avons observées. Il sera bien plus utile de nous concentrer sur les problèmes que doit résoudre l'apiculteur dans la pratique.

Je devrais peut-être répéter ici que, suite aux circonstances, nos efforts de sélection en vue d'une résistance à l'acariose ont été grandement facilités par deux facteurs. D'un côté, au cours des ans, nous avons testé virtuellement toutes les races d'abeilles connues, premièrement pour examiner leurs possibilités de sélection individuelle et, incidemment, leur sensibilité ou leur résistance aux maladies qui atteignent les abeilles. En ce qui concerne l'acariose, nous sommes situés dans un climat excluant toute survie prolongée si elles y sont sensibles. Ce facteur est manifestement un inconvénient dans un sens, mais un avantage dans la sélection pour la résistance.

Au cours des essais et expériences sans fin que nous avons faits, nous avons trouvé que les races dorées, indépendamment de leur provenance — y compris celle que nous avions développée nous-même — étaient les plus sensibles à l'acariose.

(A suivre)